

Les liens du sang

Les liens du sang

Nouvelles

Jean Claude TARDIF

à Jean Michel Marchetti
ces petits instantanés
d'instantanés damnés

I.M. Marcel Béalu

*Toutes les familles heureuses se ressemblent ; chaque famille
heureuse est malheureuse à sa manière
Tolstoï (Anna Karénine)*

*Les enfants commencent par aimer leurs parents ;
quand ils sont grands, ils les jugent ;
parfois, ils leur pardonnent
Oscar Wilde (Le portrait de Dorian Gray)*

PRÉFACE

S'ouvrir les portes de l'univers en prose de Jean-Claude Tardif, c'est comme pencher ses mains jointes vers la fontaine pour les remplir de l'eau qui éteindra la soif.

*On s'est procuré ce livre, volontairement, on se prépare donc à en goûter les nouvelles qui le composent.
Une évidence, n'est-ce pas ?*

*Une évidence... À voir.
Pas si simple.*

Parce que ce faiseur d'histoires est un poète, un poète réputé, qui plus est. Ou un réputé poète. Choisissez ce qui vous arrange. Car au fond, c'est un faux problème, un dilemme tout juste bon à occuper les babils des professionnels de la profession pendant les pince-fesses où il faut se montrer.

Jean-Claude Tardif est un humain qui écrit, un raconteur d'histoires, oui, quelqu'un qui met les mots à la tâche, en fait une langue, sa langue, qu'il travaille, jusque dans les recoins, où saute le silence, où attend le sens, où gémit l'émotion.

C'est quelqu'un que le Verbe a choisi, tout autant que lui a choisi le Verbe comme mode de vie, quelqu'un qui a choisi de dire la vie, qui traque cette vie, là où d'autres aux yeux moins voyants l'ignorent, là où pourtant elle source, du bas de la terre au ballet des étoiles.

Là où elle secoue le cours du sang et, partant, les histoires chaotiques que provoque ce courant.

Je lui ai dit que ses nouvelles me faisaient penser aux œuvres de dinanderie : elles en ont la force et le sérieux de l'artisan qui les fabrique, ajoutés à la maîtrise dans l'art de la ciselure que déploient les Compagnons. Ces ouvriers, libres, méprisant l'artifice et le superflu fournissent des objets qui servent à la vie de tous les jours, tout comme les nouvelles de Jean-Claude Tardif sont utiles au quotidien, nécessaires, mine de rien, sans

tambour ni trompette, sans se prévaloir de grands principes.

Ah oui ?

Vous trouvez que j’y vais un peu fort ?

Après tout, ce ne sont que suites de phrases. Et comment s’y prend-il, juste avec des mots assemblés, Jean-Claude Tardif, pour parvenir à ce résultat ?

Ces nouvelles sont utiles, nécessaires, parce qu’elles parlent de l’humain à d’autres humains.

Je vous propose une sorte de petit conte. Une façon de métaphore, que nous allons filer.

Cela se passe, il y a une grosse paire de siècles. Vous êtes assis dans une malle-poste, pour un voyage que vous avez choisi. Installé aussi confortablement qu’il est possible dans ce genre de véhicule. Disponible, excité comme un gosse devant un jouet fraîchement déballé : vous vous préparez à découvrir un trajet. La nouveauté est par nature prometteuse.

En même temps, sournoisement, une certaine appréhension vous titille. Les chemins sont ce qu’ils sont. Et puis, on dit tant de choses. L’époque n’est pas sûre.

De plus, vous êtes balancé de droite de gauche comme un ludion, à croire que le cocher fait exprès de mener son attelage d’ornière en saignée.

Bref, vous le trouvez taquin, il joue avec vos nerfs.

Eh bien, quoique le sujet de chaque nouvelle soit grave - à tout le moins - implique-t-il- Jean-Claude Tardif conduit sa narration comme le cocher son attelage, et vous emmène dans son voyage selon un choix bien défini, différent chaque fois.

Un lecteur trop pressé passera à côté de cette profusion d'impressions.

Une lecture n'est pas un sprint, sinon on n'aperçoit que l'emballage et on manque le cadeau.

Le cocher connaît son affaire, soyez-en assurés, il conduit ses passagers à bon port, tout comme ce diable de poète prosateur raconte son histoire à sa manière à lui, unique, singulière, talentueuse.

Un conteur avec une voix particulière, reconnaissable, amie...

Ils ne sont pas si nombreux dans ce monde de clones.

Qui ose un objet d'écriture qui n'est pas sans risque. On ne cause pas du sang sans se tacher un peu les manchettes.

Quant à la filiation, courir après, en chercher les traces, ressemble à partir sur le sentier vers Compostelle, sauf qu'il s'agit de faire la route à l'envers.

Les liens du san(g)s demeurent à jamais enfouis dans la cale d'une embarcation sans amarre, hormis leur souvenir que l'on cajole. L'amarre, on s'en est débarrassé trop tôt, tellement assuré dès l'enfance, dans son rêve, que le petit bateau sur lequel on s'éloigne affrontera sans difficulté les Quatrièmes Dérivants et qu'il ne se perdra pas dans le Triangle des Bermudes.

Attrapez ce rêve échoué sur les rochers, vieille bouteille que les vagues ont talée de messages. Avec patience, déchiffrez-en les mots.

Une voix vous y parle, oui, celle que j'évoquais plus haut, attentive et particulière, qui augmente le plaisir, et pourquoi pas le bonheur, que seule peut offrir au lecteur la véritable littérature, celle qui a la politesse des grands.

*Celle qui sent l'humain, parmi ces humains ballottés
par des destins tumultueux.*

*Car ainsi vont la vie et les couleurs du sang, qui nous
distinguent et nous rapprochent.*

De Jacques NUNEZ-TEODORO

Octobre 2020

Du même auteur

- ouvrages disponibles -

«**À Contre-Fruits**» (poèmes) Éditions Éditinter -2004

illustrations Claudine Goux

«**Pierre Taillande**» (novella) Éditions Rafaël de Surtis – 2007

«**Les Tanka Noirs**» (Tanka) Éditions Rafaël de Surtis – 2008

«**La Nada**» (nouvelles) Éditions Le Temps Qu'il Fait – 2009

«**Les Jours, père**» (récit) Éditions La Dragonne – 2009

préface Philippe Claudel

«**Claire-Obscur**» (roman) Éditions Les Promeneurs Solitaires -
2010

«**Le Bestiaire Improbable**» Éditions Éditinter – 2011

illustrations Claudine Goux

«**Guahanani**» (poème) Éditions Clarisse – 2011

«**Post-scriptum au chien noir**» (nouvelles) Éditions Le Temps
Qu'il Fait – 2012

«**Le Bestiaire Minuscule**» (poèmes) Éditions Éditinter – 2013

Préface Michel Baglin/ Illustrations Jacques Basse

«**La Vie Blanchit**» (poèmes) Éditions La Dragonne -2014

«**Navaja, Dauphine & accessoires**» (nouvelles) Éditions
Rhubarbe – 2015

«**Simplement... Presque blanc...** » (poème(s)) - Éditions
Éditinter – 2018 -

« **Le Casse Corps** » - (poèmes) Éditions Éditinter – 2019 -
« **L'Aphabète** » - (poèmes) Éditions Éditinter – 2019 -
Préface Georges Cathalo/ Illustrations Claudine Goux
« **Noir** suivi de **Métamorphose du corps noir** » - (poèmes)
Éditions Éditinter – 2019 -
Illustrations Jean-Michel Marchetti
« **Contes gris** » (roman) - Éditions Racine & Icare – 2020 -
« **Je vous regarde** » - (textes courts) Éditions Éditinter – 2020 -
Photographies Jean-Michel Marchetti

Editions JKDC
169, Chemin du Lac
Quartier de Sindou
46230 – VAYLATS
<http://editions-jkdc.fr>

Dépôt légal le 21 Avril 2021
Achevé d'imprimé par LSF en Mai 2021

Distribué par HLD (Hachette Livres Distribution)

ISBN 978-2-9573075-1-7
Imprimé en France

ISBN 978-2-9573075-1-7

